

Verrouillant un passage étroit, cette porte, sans doute édifiée vers le 14<sup>e</sup> siècle, se composait de deux tours en « U ». Elle fut détruite au 18<sup>e</sup> siècle. Des pans de maçonnerie plus ancienne ont été retrouvés sous ses bases. Il pourrait s'agir d'une première porte contemporaine de celle découverte dans la Grand-Rue. Leurs maçonneries sont en tout cas comparables.

### La halle

Enfin, au sud de la collégiale, furent découverts les vestiges d'un édifice dont on connaissait l'existence : la halle. Implantée à cet endroit dans la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle, elle figure sur les représentations et sur les plans de la ville jusqu'à sa démolition au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

## Colfontaine/Wasmes : exploitation de craie

Véronique DANESE et Caroline SORNASSE

Au mois de septembre 2011, l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie et le service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1) ont mené conjointement une opération archéologique à Wasmes, chaussée de la Cour (parc. cad. : Colfontaine, 1<sup>re</sup> Div., Sect. A, n<sup>os</sup> 438<sup>e</sup>, 453<sup>e</sup>, 454<sup>g</sup>, 454<sup>h</sup>, 455<sup>a</sup>, 461<sup>gf</sup> et 463<sup>l2</sup> ; coord. Lambert au centre du terrain 112034 est/123239 nord). La commune de Colfontaine et ses environs constituent le berceau d'une vieille industrie attestée du Haut Moyen Âge au 20<sup>e</sup> siècle. La localité de Wasmes commence son histoire socio-économique avec l'extraction et l'exploitation de matières premières. Le sous-sol, constitué de sables quaternaires et tertiaires, se compose également de craies blanches et de grès houillers, matériaux qui alimentent les industries de produits réfractaires (Debove, 1878). Le terrain (5,5 ha) touché par l'évaluation archéologique se situe sur le banc de craie exploitable de Saint-Vaast.



Vue des vestiges en cours de dégagement.

Sur l'ensemble du terrain, le diagnostic a révélé plusieurs vestiges dont quatre ont retenu l'attention et ont nécessité un décapage extensif. Trois creusements, orientés nord/sud, ont révélé des plans de forme longiligne dont les dimensions varient de 2,80 m à 4,80 m de long. Ils présentent un fond plat et des parois verticales, et sont conservés sur une profondeur de 0,42 m à 0,64 m. Ces creusements sont comblés d'un remplissage identique et très homogène : un limon argileux beige à jaune avec des morceaux de craie et des blocs de calcaire non taillés. Ces fosses, qui ont pu servir au prélèvement de sédiment ou de craie, ont également pu être utilisées en tant que fosses de stockage ou dans le processus d'extinction de chaux vive (Coutelas, 2009).

Une quatrième fosse, de plan ovoïde (2 m x 2,60 m), recoupe deux des fosses précitées en leur extrémité sud-est. Elle présente un profil en forme de cône observé sur 2 m de profondeur et est constituée de deux remplissages différents. Le premier comblement, un limon argileux cendré avec des inclusions de charbons de bois, des nodules de chaux et des fragments de briques, tapisse sur 0,58 m les parois latérales du creusement. Le second remplissage est composé d'un limon argileux brun sans matériel. Si le plan et le profil sont typiquement ceux d'un four à chaux, cette interprétation semble être à exclure étant donné qu'aucun élément caractéristique d'une telle structure n'ait été relevé (traces de rubéfaction, rigoles, blocs de calcaire).

La synthèse des données recueillies permet d'établir un lien entre les vestiges découverts, l'exploitation de la craie et les fours à chaux tous proches dont il est fait mention sur les cartes de Ferraris (1771-1778) et de Vander Maelen (1846-1854), ainsi que sur le plan Popp (1842-1879). La découverte de ces trois fosses de stockage ou d'extinction en est un indice.

### Bibliographie

- COUTELAS A., 2009. *Le mortier de chaux*, Paris.
- DEBOVE C., 1878. Sur des découvertes d'antiquités faites à Wasmes et dans quelques villages voisins, *Annales du Cercle Archéologique de Mons*, XV, p. 539-592.

## Frameries/Frameries : évaluation archéologique rue du Fief de Lambrechies

Marceline DENIS

L'aménagement de surfaces commerciales entre la rue du Fief de Lambrechies et la route N545 à Frameries amena le service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1) à pratiquer une évaluation sur une partie